



Le « Ballet royal de la nuit » reprend vie à Caen

Théâtre. Sous la direction musicale de Sébastien Daucé, le « Ballet royal de la nuit » retrouve la scène. Jamais joué depuis près de 400 ans, le spectacle a été créé à Caen avant de partir en tournée.

Le premier spectacle de la saison 2017-2018 du Théâtre de Caen a frappé un grand coup, mercredi soir : une standing-ovation, des applaudissements nourris pendant près de huit minutes... Face à une salle pleine (1 071 places), sous la direction musicale de Sébastien Daucé, les artistes ont reçu une rare récompense à l'issue des trois heures de spectacle. Donné à quatre reprises cette semaine (1), le Ballet royal de la nuit était attendu. Il n'a pas déçu.

Joué uniquement en février 1653, ce ballet de cour, dansé par Louis XIV lui-même, alors âgé de 15 ans, marque tout simplement l'avènement du Roi Soleil. Le contexte de l'époque est alors éminemment politique. Mazarin, fraîchement revenu au pouvoir après les troubles de la Fronde, commande ce projet de ballet, pensé au plus haut niveau de l'État comme un outil de promotion du pouvoir royal. Il sera un succès.

En résidence sur la scène lyrique du Théâtre de Caen depuis 2016 et pour trois ans, le jeune chef d'orchestre Sébastien Daucé, à la tête de l'ensemble Correspondances, exerce son art dans le répertoire de la musique française du XVIIe siècle. L'œuvre est justement au cœur de cette période. Et depuis quelques années, le pari de l'organiste et claveciniste était, après une version instrumentale, d'en proposer une version scénique. Mais avant d'imaginer une mise en scène, il lui a fallu reconstituer d'abord, avec patience et passion, la partition de ce spectacle hors norme, vieux de près de 400 ans.

117 tableaux

« Après la version concert, c'est une renaissance à la scène, l'œuvre se situant au croisement de l'opéra, du spectacle chorégraphique et du spectacle de rue. Ce ballet marque la reprise de la saison du Théâtre

de Caen, mais c'est aussi l'un des grands spectacles de la rentrée en France », s'enthousiasme Patrick Foll, à la tête du Théâtre de Caen. Pour signer la mise en scène, il a fait appel à l'italienne Francesca Lattuada, « une personnalité baroque », sourit-il, aussitôt adoptée par Sébastien Daucé, lui qui succède, après vingt-cinq ans de « règne » en Normandie, à William Christie, le créateur des Arts Florissants.

Celle qui est aussi chorégraphe signe là une mise en scène et une chorégraphie détonantes. L'œuvre, composée de 117 tableaux, réunit ainsi artistes de cirque, danseurs, chanteurs et musiciens dans de surprenants costumes. Pour cette recréation, directeur musical et metteur en scène se sont, ensemble, attachés à la magie foisonnante du livret qui puise largement dans les mythes, les fables et les contes. « Un des grands projets de ma vie et non pas un projet parmi d'autres », considère le musicien, tout heureux du succès public enregistré dès la première. La tournée va maintenant se poursuivre à Versailles et à Dijon.

Philippe Legueltel/aprim Caen

(1) Au Théâtre de Caen, dernières représentations samedi 11 et dimanche 12 novembre ; à l'Opéra royal du château de Versailles (les 24, 25 et 26 novembre) puis à l'Opéra de Dijon (les 2, 3 et 5 décembre).